

BRIGNEAU

On prend ses jambes à son cou et nous arrivons à Brigneau prévenir les habitants. Un arrivant du bourg nous rassure. "Ils ont pris la route de Riec sur Belon, sans doute cherchent-ils à rétablir une liaison, entre Le Pouldu et Riec ou Quimper" ... Ouf ! ... Pan, pan... Vite on se planque, des camions arrivent.

Mon sac, prêt depuis ce matin, nous partons Mr **Poriel** et moi, en rasant les talus, dans une grange. Les camions allemands, occupés par 10 hommes armés montent à Malachappe. Puis, quelques-uns redescendent, s'éloignent. Nous rentrons par le fond de l'usine ... Et apprenons que le commandant de la Douane de Concarneau, ami intime de celui de Brigneau, était venu le chercher. On lui répondit que tous étaient partis par mer... " Gut, gut..." Et ils nous ont quittés... L'alerte est passée. Après au déjeuner, préparé vers 14 heures, je vais dormir un peu, puis un bon bain me remet en forme... Le soir tombe, après une journée de forte chaleur... La nuit est calme, nous savons qu'ILS ARRIVENT enfin.

Vannes est libéré, ils sont vers Lorient.

Aujourd'hui lundi, ça cogne dur à Lorient. Pas une minute sans artillerie ou avion... Encore quelques 48 heures et nous serons libérés ! ... On ira rassurer tous les " Pontavenois". Bien affectueusement, espérant que vous n'avez pas trop souffert à Vannes.

Brigneau le 12 août 1944

Chers parents,

Hier, jeudi 11, chaleur accablante, ciel splendide... Visibilité d'une netteté incomparable sur mer... Tout ce qu'il faut pour une belle journée d'été... Mais journée tristement marquée par les émouvants obsèques des Martyrs de Kerfany...

Kerfany les Pins à 8 km d'ici, gentil coin dont la plage commençait à être fréquentée avant guerre. Occupé depuis 4 ans par les Allemands qui en firent ces derniers temps un bastion retranché, à l'abri des regards indiscrets... Lieu de torture et d'exécution des otages et des innocents arrêtés par la gestapo de la région de Quimperlé...

Depuis quelques temps on pouvait voir les allées et venues d'un camion suivi de la voiture de la gestapo de Quimperlé... "Ils" y étaient amenés sans espoir de retour ! ...

Hier après midi nous sommes donc tous partis pour Moëlan afin de participer à cette manifestation et aussi afin de prier pour eux.

Les obsèques étaient annoncées pour 15 h. À 17h30 on annonça enfin le convoi qui venait par route (8 km). En tête les porte croix, le clergé, les drapeaux français endeuillés de crêpe, cachés depuis si longtemps, puis les dix chars à bancs, chargés chacun de 2 cercueils, couverts des trois couleurs et d'une débauche de fleurs...



Présentation des cercueils devant l'église

Au bourg les femmes ne cessaient d'arriver depuis 15 heures, chargées de gerbes, de couronnes simples et magnifiques... J'ai demandé une gerbe et suis parti à Kerbrien [Kerglien] à la rencontre du convoi afin de participer au cortège... En queue de la file de voitures, un tombereau fourrager, drapé de rubans tricolores et de voiles aux couleurs nationales portait la dépouille d'une 21e victime, un général de la famille de **Neuville**, arrêté à Quimperlé il y a 15 jours environ...

Vu l'état des corps on ne put faire la cérémonie à l'intérieur de l'église. Les voitures chargées se rangèrent devant le grand portail, en contrebas du terre plein de l'église. Les chantres et le clergé officierent avec la pompe dont était capable cette bonne paroisse semi rurale semi maritime. Des représentants des F.F.I. en uniforme, mitrailleurs au poing rendaient les honneurs. Les vêpres des morts chantées, le cortège se reforma et nous nous rendîmes au cimetière...

Quelle impression poignante que ces vingt bières alignées sous ces montagnes de fleurs... Journée vraiment inoubliable..."due à la civilisation" comme me le confiait un brave pêcheur. ! ... Les corps furent retrouvés entassés pèle mêle dans une fosse cimentée, atrocement mutilés, recouverts de pierres !...

Et l'on dit déjà que le fort de Clohars recèle un autre Katyn !... Il ne faut pas oublier cette affiche allemande posée sur nos murs il y a quelques mois en parlant de Katyn et des Russes : "Les temps et les hommes changent, les méthodes restent"... Oh combien on peut leur retourner cette phrase... Un constat fut dressé à Kerfany par des membres de la Résistance accompagnés de médecins légistes. L'un des Allemands fait prisonnier à Brigneau samedi dernier, le Commandant de la douane, fut amené pour le constat et signa ..."Nicht correct" dit-il.

On dit, mais c'est un on dit, que les armées d'occupation on fait subir le même sort à près de 200000 français depuis quatre ans !.

Plus de victimes ainsi faites que par la pseudo guerre de 39/40 et les bombardements. Dieu veuille que ces temps ne reviennent plus !

Demain, je vais à Pont-Aven, pour 4 jours, jusqu'à mercredi.

Bonne fête à maman, je prierai la Sainte Vierge pour vous tous, plus particulièrement pour vous maman, demandez lui en retour de me procurer la grâce spirituelle et temporelle dont j'ai besoin, dont nous avons tant besoin "tous les deux"...

Bien affectueusement

P.S. D'ici peu je pense être mobilisé, c'est avec plus de joie et d'espoir que je partirai cette fois... Qu'en dit-on à Vannes ?...

Brigneau le 25 août 1944

En ce jour de la St Louis, à Brigneau. Jour de crachin. Le filon des aventures «brinoises» continue...

Reprenons depuis le 18...

19 août. Départ pour Pont-Aven par Moëlan et Riec. (19km) avec le vélo que Suzanne m'avait prêté depuis mercredi 16... Pluie puis temps lourd – Bonne route – Bon week-end. Départ à Pont-Aven pour retour à Brigneau le dimanche 20 vers 17 h.

21–22 août. Pluie et vent violents. La chute barométrique et la réunion bruyante des mouettes et des goélands l'annonçaient depuis quelques jours. Brigneau bien triste sous la pluie...

23 août... Des bruits circulent depuis 2 ou 3 jours et ternissent le ciel redevenu clément... « On dit » qu'un Grésillon «aurait dit», en mer, à un marin de Doëlan que la garnison de Groix «pensait» faire une raffe en vedette sur les lieux de pêche – prendre 50 otages à cause des cinq prisonniers de douane faits à Brigneau le samedi 5 août... « on ajoute même que si les allemands ne trouvent pas le compte, ils feraient un coup de main sur Brigneau... perspective très gaie...

Ce même 23 août au soir... On apprend que deux officiers américains viennent visiter le terrain de la pointe de Malachappe qu'un poste de garde F.F.I. occupe (en vue du coup de main possible). Les deux officiers vont ensuite dîner chez **Perennou**, boulangerie, tabac, débit, à 100 m d'ici – Tout Brigneau s'y rend. Marseillaise, Chant du Départ, « It's a long way » scène vraiment extraordinaire de chaude et simple sympathie de la part de tous ces marins. Scène bien couleur locale qui aurait intéressé papa : 3 ou 4 chandelles éclairant le débit où tous nous buvions vin blanc et cidre payés d'une liasse de billets par nos hôtes alliés ! ... « Donnez-leur à boire » et s'il n'y a pas assez d'argent, dites le moi ! »...

Tous ces marins attablés dans la pénombre buvant et chantant formaient un tableau aux couleurs chaudes et changeantes, jeux d'ombres et de lumières mouvantes à l'infini – Faces hâlées, blouses rouges ou bleues, reflets dans les yeux, dents blanches, teintes scintillantes des verres et des bouteilles de cidre doux... D'un coin retiré, avec deux ou trois marins aux caractères plus calmes, je pouvais observer et me remplir les yeux de cette scène... Les deux officiers mangeant dans une salle voisine avec quelques gardes F.F.I... Vers 10 h 1/2 j'ai pris le chemin de mon lit...

Mais avant j'ai encore entendu parler du coup de main possible... Je fais mon sac, dépose mes habits comme un pompier, pour les enfiler + vite en cas d'alerte... La nuit est calme... 24 août. On dit que des lignes téléphoniques Brigneau-Moëlan, Moëlan-Quimper et Quimperlé sont rétablies...Mais souvent coupées à nouveau ! ... Quelques F.F.I. ont descendu un allemand, au figuré, puisqu'ils l'on tué, et au propre, car il était dans un pommier ! ... Plusieurs arrestations dans le pays pour trafic etc... On continue à tondre des femmes... Elles ont certainement mérité de sérieuses punitions, mais ce procédé est inadmissible à mon avis ; c'est bon pour les Boches mais pas pour les Français...

La journée est calme, plus belle qu'hier... Bain délicieux. La vie est belle, plus que deux jours avant de revoir Suzanne...

Vers 21h30 vais me coucher. Vais-je faire mon sac oui... non... ça vaudrait peut-être mieux... Ah baste, à Dieu Vat...

11h10 « Ouais ! Qu'ai-je donc été faire dans cette galère » dirait Harpagon... Dors du sommeil du juste mon gars...

Suis réveillé en sursaut, il fait nuit noire. Des F.F.I. crient, secouent les portes. « Fuyez au plus vite, sauve qui peut ! Les vedettes abordent à Port-Blanc. » (À 7 ou 800 m de Brigneau)... D'un bond me voilà debout, enfourne tout dans mon sac, à tâtons, perd mes lunettes... Brouille ma serrure !!! Je sors par chez mes voisins **Duhamel**, vais cogner chez les **Poriel**, personne ne répondant, et les croyant déjà parti, je fonce dans le noir et rattrape les **Duhamel** – Vais avec eux à toute allure, à travers bois et chemins creux à Ker Even [Kereven], à 3 ou 4 km d'ici dans une ferme qu'ils connaissaient. Lumière du côté de Guidel ou de Lorient... Le chien de la ferme nous accueille « aimablement ». La femme arrive, le calme, nous nous expliquons. Tout le monde est sens dessus-dessous. Cidre...

Vers minuit 30 on se couche, en se serrant un peu. Le père va avec le fils. La fille **Duhamel** avec la fille de la ferme, la mère **Duhamel** avec la patronne de la ferme et moi dans un grand lit avec le papa **Duhamel** ! ... Vers 1 h je m'endors, tout est calme... Quelques coups de feu très loin... des puces... Trop chaud sous ce fichu édredon... me cale près du mur, fini par dormir un peu jusque vers 7 h 1/4 – On se lève. Café et eau de vie – Puis on part à nouveau, mais en sens inverse en reconnaissance... Le secteur est des plus calme !!

25 août. Brigneau n'a pas été foulé par leurs bottes... Les F.F.I., renforcés par ceux du bourg et de Clohars ont fait pas mal de bruit... Les Boches ont eu peur ne sachant pas devant quelles forces ils se trouvaient. D'ailleurs s'ils avaient débarqué ils l'auraient senti passer ! ... La marée allait être basse et ils auraient pu être bloqués ! ... L'alerte est passée. Les **Poriel** pas très contents que je ne sois pas allé avec eux... Je m'en fiche et ne tiens pas à attendre ces femmes criardes et ces enfants nerveux !!! Ils ont été d'ailleurs à 7 km d'ici ; ils ont du courage !



La dernière version de l'évènement est que ces vedettes, se sentant surveillées par un avion (on l'entendait), s'étaient simplement rapprochées de la côte pour se soustraire au champ de vision de l'avion... Moi, je ne demande que cela... Enfin il vaut mieux prendre ses précautions et mon sac sera fin prêt ce soir avant de me coucher

Demain je vais à Pont-Aven pour le weekend me reposer de mes émotions et me détendre un peu les nerfs...[...]

Au moins le Docteur [Le Louët, de Pont-Aven] était bon, logique avec lui-même et honnête à tous les points de vue. Ici c'est l'anarchie entre enfants et parents et entre parents eux-mêmes... [...]

Mais les enfants font ce qu'ils veulent malgré les cris de Madame et les théories de Monsieur... À mon avis, si j'avais pu vivre seul avec Robert, j'en aurais peut-être fait quelque chose au point de vue obéissance car il a bon cœur... et n'a que 12 ans... [...] Peut-être n'aurais-je pas perdu mon temps, car je crois apprendre ainsi comment il ne faudra pas faire avec [les enfants] que le bon Dieu me donnera... [...]

Il est actuellement 20h40... Ca tonne du côté de Lorient...

Vais-je rester jusqu'au 10-12 septembre comme je le pensais en premier lieu ? ...

Je me tâte... Peut-être me reverrez-vous plutôt... Je serais si heureux de vous revoir tous. Mais c'est aussi m'éloigner - pour combien de temps ? - de Pont-Aven.

25 août (suite) Les **Poriel** ont reçu chez eux un groupe d'officiers de L'Etat-Major de Scaër. Un Lieutenant-Colonel et trois lieutenants dont un frère à Mr **Chapel**. Tous très chics. Des vrais soldats français enfin...

26 août. Départ à pied pour Pont-Aven. Rencontre S, qui venait à ma rencontre. Arrivé à la maison elle me donne pour ma fête une belle pochette et Madame **Le Dérout** me fait la surprise utile et agréable d'un beau pull-over brun qu'elle vient de faire tricoter pour moi...

Dimanche 27. Au déjeuner rôti de porc froid. Bœuf, pommes sautées, lait à la crème et 4/4. Bonne vieille bouteille...

Lundi 28. Départ en vélo (prêté par S.) pour revenir à Brigneau. 2 heures de classe à Robert de 10 à 12. L'après-midi après 16 h (café) on a été cueillir des noisettes le long de l'Aven où les coudriers abondent.

Visite d'un officier américain, d'Hollywood, Californie... père de 8 enfants, sait juste quelques mots de français... Conversation aussi gaie qu'épique !!!...

Il prononce l'anglais d'une façon incroyable. Bien gentil quand même, mais bruyant... Pendant ce temps le sergent distribuait bonbons et biscuits aux gamins... Ils nous ont fait cadeau de dix boîtes d'allumettes... Bienvenues !!!

L'après-midi. 1/2 h de classe à Robert qui semble fatigué de l'effort soutenu depuis un mois 1/2... Il me semble que je dois diminuer leçons et devoirs...

Enfin il n'y a plus que 15 jours à peine.

2 septembre. La semaine s'est écoulée paisible sauf l'extraction d'une vieille racine de molaire, mercredi, à Quimperlé. J'ai un peu d'infection et j'ai été hier à Pont-Aven consulter le Dr **Le Louët**... Néol Bo et iode. Cela va mieux et l'enflure disparaît.

Une combine à l'air de se dessiner pour que je vous envoie de mes nouvelles et même peut-être pour mon retour !

L'aînée des filles, Gaby, est fiancée ou sur le point de l'être à Mr Charles **Craft** [Kraffe], fils d'un châtelain des environs, au Guilly entre Moëlan et Riec.

Mr **Craft** [Kraffe] père doit se remarier avec Madame Veuve **Harro** ? [Harrault] propriétaire du château du Penhoët en Grandchamp... Un taxi doit venir les prendre tous les deux au Guilly demain dimanche pour les emmener à Grandchamp. Je leur demande de prendre ces lettres pour les donner à mon élève Pierre **Dréaut** fils d'un buraliste de Grandchamp qui fera le nécessaire pour vous les faire parvenir j'espère...

Mais le taxi doit ramener Mr et Mme au Guilly dans 8 ou 10 jours ou 15 jours... Ca tombe à pic pour que je profite du retour à vide...

Donc, à très bientôt j'espère.